



Le semeur de galets

Un texte de Katia Canciani

Nathan feuillette le petit album de photo que sa maman lui a offert il y a deux ans. Partout, il sourit. Il sourit sur une photo avec sa maman. Il sourit sur une photo avec son papa alors qu'ils font rebondir des galets sur l'eau. Il sourit suspendu à une branche avec la tête en bas. Il sourit dans son costume d'halloween de dinosaure, même si tout le monde sait que les dinosaures ne sourient pas. Nathan referme l'album.

En ajustant son foulard devant le miroir avant de sortir, le garçon observe son reflet.

Nathan sort dehors. Après avoir frappé du pied dans tous les tas de neige et sur tous les contenants jetés au sol le long de son chemin, il s'écrase sur un banc de parc. L'homme qui y est assis se retourne un instant. Un instant juste assez long pour que Nathan remarque que des larmes lui brouillent les yeux.

Nathan est tout remué en dedans. À force d'être triste, il avait oublié que d'autres pouvaient l'être aussi.

Ce soir-là, Nathan sort la plus précieuse de ses collections de sous son lit. Sa collection de galets. Il se souvient avoir ramassé chacun de ces galets avec son papa, lors de leurs marches, quand ils habitaient près de la mer. Mais même ces souvenirs ne le font plus sourire. Au contraire. Puis Nathan a une idée. « Si moi je n'arrive plus à sourire, peut-être que je peux quand même faire sourire les autres? » se dit-il. Tout la nuit, il réfléchit.

Alors que le soleil se lève, Nathan est entrain de peindre son vingt-troisième galet. Il est assez fier de lui.

En allant à l'école ce matin-là, Nathan dépose un galet peint sur le banc de parc. Il espère que l'homme qui pleurait le trouvera, et que ça le fera sourire. Mais quelques heures plus tard, durant la récréation, il remarque que des camarades de classe sont en train de jouer à se lancer son beau galet du bout de leurs grosses bottes... jusqu'à ce que le galet soit envoyé par-delà la cour.

Le lendemain, il laisse un galet peint près de la boîte aux lettres. Mais Nathan n'est pas sitôt arrivé à l'école qu'une grosse neige lourde se met à tomber. « Personne ne trouvera mon galet », soupire le garçon.

Le lendemain, plus décidé que jamais, il dépose 3 galets le long de son chemin. Quelques heures plus tard, le garçon entend la déneigeuse qui déblaie les trottoirs. « Oh non! Mes galets vont être emportés! » se désespère Nathan en se cachant la tête dans un cahier.

Puis, il se souvient de ce que lui disait toujours son papa : « Fils de pirate, il ne faut jamais se décourager juste avant d'atteindre le trésor! » Fils de pirate, c'était comme ça que son papa l'appelait... avant de partir pour son dernier grand voyage.

Ce matin-là, Nathan décide de laisser plusieurs galets à différents endroits qu'il pourra voir de la fenêtre de la classe. « Avec un peu de chance, pense-t-il, je pourrais apercevoir quelqu'un qui va trouver un galet et... sourire. » Mais personne ne passe et quand le garçon retourne à la maison à la fin de la journée, les galets sont toujours là.

Le lendemain, cependant, les galets ont tous disparus. Nathan en dépose donc de nouveaux. « Ah, si je pouvais voir les gens qui les trouvent ! » se dit Nathan.

Ce soir-là, au souper, la mère de Nathan lui dit : « J'ai passé l'aspirateur sous ton lit aujourd'hui ».

Nathan ne comprend pas pourquoi elle lui dit ça. Il répond : « Merci ».

« J'ai remarqué que ta collection de galets avait disparu », ajoute-t-elle.

« Bof. Oui. Je sais. »

« Tu les as donnés à un ami, demande sa mère? Je sais que c'était ta collection spéciale ».

« Non. À personne », répond le garçon d'un air bourru.

« Ah! Quelqu'un parlait justement de galets à la librairie aujourd'hui ».

Nathan est intrigué. Mais il n'a pas le goût d'expliquer ce qu'il a fait avec ses galets.

Au cours des jours suivants, il continue de déposer des galets partout.

Quelques jours plus tard, sa maman l'interpelle : « Il y a une activité spéciale à la librairie ce soir. Pourrais-tu venir m'aider? » Nathan n'aime pas beaucoup aller à la boutique de sa maman.

« Je n'ai jamais vu autant de gens dans la librairie, dit Nathan à sa maman. Je n'ai pas le goût d'y entrer. »

Lorsque Nathan franchit la porte, tous se mettent à applaudir. L'homme que Nathan avait croisé sur le banc de parc s'avance.

« Monsieur Nathan, dit Fils de Pirate, tous les gens du quartier présents ce soir ont eu la chance de trouver un de tes galets sur leur chemin. Ça a commencé à jaser aux alentours. Des voisins ont fait une enquête. »

« Détectives Dupond et Dupont, pour vous servir » ajoutent deux femmes en soulevant leurs chapeaux melons.

Tout le monde rit.

L'homme ajoute : « Nous avons placé un avis de recherche dans la vitrine de la librairie, et c'est là que ta mère a compris qui se cachait derrière ce beau geste. Tes galets ont semé de la joie, en plein milieu de cet hiver difficile. »

Nathan est ému. Il a eu raison de ne pas se décourager.

L'homme conclut : « Ce soir, nous voulions simplement te remercier. »

Une vieille dame ajoute : « Tu nous as tous fait sourire. »

L'une des détectives déclare : « Mais nous sommes dans une librairie ici, je voudrais une dédicace... »

« Une dé...dédicace, mais je n'ai pas écrit de livre », dit Nathan, un peu gêné.

« Encore plus spécial, nous, on veut faire dédicacer nos galets! » complète l'autre détective.

Et c'est ainsi que Nathan, dit Fils-de-pirate, passa la suite de sa soirée à dédicacer ses galets et retrouva son sourire.